

Beau et froid
Région de Québec et Gôles.
Beau et froid.

Beau et froid
Vallée d'Ottawa et région de Montréal.
Beau et froid.

Canadienne

TROISIEME ANNEE-N 278

MONTREAL, MARDI MATIN, 11 NOVEMBRE 1902

LE NUMERO, UN

M. PREFONTAINE SERAIT CANDIDAT DANS MAISONNEUVE

Le nouveau ministre prêtera serment aujourd'hui. Comment on se partage les dépouilles de M. Tarte

Ottawa, Ont., 10. (Spécial) — Sir Wilfrid a choisi M. Préfontaine pour succéder à M. Tarte dans le gouvernement. La redistribution des portefeuilles se fera demain. M. Préfontaine a été appelé à remodeler par acte du parlement. La branche hydrographique passera à la marine. Peut-être que la branche des télégraphes ira à M. Mulock qui la convoitait. La dépouille de M. Tarte a été tirée au sort. Pour montrer l'importance du département que vient de perdre le Canada-français, les journaux anglais se sont accordés à dire que M. Sutherland a obtenu la plus belle promotion méritée.

de plusieurs compagnies de commerce. Fut député de Chambly à la législature de Québec de 1875-1881. Elu député de Chambly aux Communes en 1886, réélu en 1887, en 1891. En 1896, élu député de Maisonneuve. Fut candidat aux élections de 1900 dans Terrebonne et Maisonneuve et fut élu dans les deux comtés.

Ottawa, Ont., 10. (Spécial) — Le démembrement du département des Travaux Publics ne sera pas avant la prochaine session.

M. Sutherland fut l'un des treize qui votèrent contre le bill des Jésuites en 1888.

(Par la Canadian Press)

LE "SOLEIL" EST CONTENT

Ottawa, 10-M. Préfontaine sera candidat dans Maisonneuve.

Québec, 10. (Spécial) — Le "Soleil" de ce soir s'exprime tout comme si M. R. Préfontaine était définitivement nommé ministre de la Marine et des Pêcheries. Il consacre au nouveau ministre un long article élogieux. Il se réjouit de cette nomination, et estime que Wilfrid en choisissant M. Préfontaine a récompensé un vieux lutteur de trente années, un vétérinaire de la cause libérale, un homme enfin dont la fidélité au drapeau a toujours été irréprochable. Dans les temps de relâchement que nous traversons, ajoute le "Soleil" des caractères trempés comme celui de M. Préfontaine font du bien au cœur.

La Fédération Impériale

M. Chamberlain tient toujours à ses plans, et il aurait les sympathies du Roi

Londres, 10. — Le livre bleu de la conférence coloniale, publié la semaine dernière, montre que M. Chamberlain tient plus que jamais à la Fédération Impériale.

tion de l'Afrique Australe. Ceux qui détestent M. Chamberlain se demandent s'il reviendrait du sud de l'Afrique avec ce grand triomphe, l'Afrique australe en voie de rétablissement, et comme une confédération britannique lorsque les libéraux sont toujours à se chicaner et sont incapables d'offrir aucun frein libéral. M. Chamberlain semblerait, soit dit en passant, avoir l'appui du roi; parlant devant la société historique de Trinity College, mercredi, le duc de Connaught a dit que comme frère du roi, il ne pouvait faire autrement que croire qu'il existait un très fort sentiment en faveur de la fédération impériale. Le reste de son discours a indiqué que les sympathies du roi étaient très fortes dans le même sens.

Sous son influence, les premiers ministres des colonies ont adopté la politique d'accorder encore plus de tarif préférentiel aux manufacturiers anglais.

Le duc de Connaught a dit que comme frère du roi, il ne pouvait faire autrement que croire qu'il existait un très fort sentiment en faveur de la fédération impériale. Le reste de son discours a indiqué que les sympathies du roi étaient très fortes dans le même sens.

D'UN OCEAN A L'AUTRE

On annonce que le système Marconi sera installé à travers tout le Canada. Les taux actuels seront très réduits

Victoria, C.-A., 10. — M. J.N. Green-shields, avocat de la Marconi Wireless Telegraph Company, qui est ici, a annoncé aujourd'hui que la compagnie était à la veille d'établir son système de télégraphie sans fil à travers le Canada, reliant Victoria au Cap-Breton. Des stations seront érigées à maints endroits à travers le Dominion et dans toutes les principales villes et villages du Canada compris dans le système. Les principales stations seront à Hal-

fax, St-Jean, Québec, Montréal, Toronto, Hamilton, Kingston, London, Sault Ste-Marie, Port-Arthur, Winnipeg, Regina, Calgary, Revelstoke, Kamloops, Vancouver et Victoria.

TERRIBLE NAUFRAGE DANS LES MERS DU SUD

Les victimes sont en très grand nombre

Melbourne, 10. — Le steamer anglais "Elingamite", de Sydney, N.-G.-S., en destination d'Auckland, a fait naufrage sur les îles des Trois-Rois. Quarante et un de ceux qui étaient à bord ont été sauvés et quatre-vingt-sept sont manquants.

mes de l'équipage ont atterri sur la Nouvelle-Zélande. Des steamers ont été envoyés à la recherche des naufragés et des chaloupes dont on n'a pas eu de nouvelles.

Le rapport de Lloyd dit que treize passagers ont été sauvés mais qu'on craint que les autres n'aient péri.

Grey Nord sera déclaré vacant

Toronto, 10. — Il est probable que le siège de Grey Nord sera déclaré vacant demain. Le candidat libéral, M. A.G. McKay a été élu avec une majorité de cinq voix et deux bulletins sont contestés. On craint qu'il est plus économique de déclarer le siège vacant.

PERSONNEL

Lr. G. H. DESJARDINS, Oculiste, a laissé définitivement l'Institut Ophthalmique et transporté son bureau au No. 500 RUE ST-DENIS, près du Carre St-Louis.

LES ELECTIONS AMERICAINES ET L'OPINION FRANÇAISE

Leurs conséquences au point de vue fiscal. Un triomphe personnel pour Roosevelt LA DOCTRINE MONROE ET CE QU'EN DIT LE "FIGARO"

Paris, 10. — Le "Figaro" consacre un article de fond à une analyse de la doctrine Monroe et cite cinq cas où cette doctrine a été employée avec succès contre les puissances européennes. Deux s'appliquent à la France, d'abord au moment où Louis XVI cherchait à acheter la Louisiane à l'Espagne, et en suite quand le secrétaire Seward notifia au gouvernement de Napoléon III d'avoir à abandonner le Mexique et Maximilien. L'article du "Figaro" est intitulé "Le président Roosevelt et la doctrine Monroe", et les écrits et les discours du président Roosevelt à ce sujet, écrits et discours qui sont encore si lamentablement incompris en Europe, sont pris et analysés chapitre par chapitre et ligne par ligne. Le "Figaro" conclut que c'est une erreur de supposer que les Etats-Unis, en regardant jalousement leur continent, aient eu pour but de s'assurer d'une façon égoïste le champ de fortune et d'industrie qu'offrait toute l'hémisphère de l'Ouest.

Le "Figaro" fait particulièrement ressortir un passage d'un discours du président Roosevelt relatif aux "émigrants américains, qui a causé un mécontentement notoire parmi quelques consciences plus ou moins troublées de la colonie américaine à Paris et qui dit que "l'Amérique qui délibérément transporte son foyer à Paris ou à Londres est un homme d'un caractère faible, incapable de faire rien de bien dans sa propre patrie ou à l'étranger, et qui a rendu à son pays natal le meilleur des services en le délaissant de sa présence".

Le "Figaro", avec une ironie très fine, ne peut s'empêcher d'apprécier par la colonie américaine à Paris, et l'inscrit parmi les "maximes de Roosevelt" qui ont déjà obtenu, parmi le public parisien et la société parisienne, un succès égal aux fameuses maximes de la Rochefoucauld.

Le "Figaro" fait particulièrement ressortir un passage d'un discours du président Roosevelt relatif aux "émigrants américains, qui a causé un mécontentement notoire parmi quelques consciences plus ou moins troublées de la colonie américaine à Paris et qui dit que "l'Amérique qui délibérément transporte son foyer à Paris ou à Londres est un homme d'un caractère faible, incapable de faire rien de bien dans sa propre patrie ou à l'étranger, et qui a rendu à son pays natal le meilleur des services en le délaissant de sa présence".

Le "Figaro", avec une ironie très fine, ne peut s'empêcher d'apprécier par la colonie américaine à Paris, et l'inscrit parmi les "maximes de Roosevelt" qui ont déjà obtenu, parmi le public parisien et la société parisienne, un succès égal aux fameuses maximes de la Rochefoucauld.

Le "Figaro", avec une ironie très fine, ne peut s'empêcher d'apprécier par la colonie américaine à Paris, et l'inscrit parmi les "maximes de Roosevelt" qui ont déjà obtenu, parmi le public parisien et la société parisienne, un succès égal aux fameuses maximes de la Rochefoucauld.

GUIL LAUME II EN ANGLETERRE

Les projets qu'on prête au Kaiser --- L'achat de la Baie Delagoa et l'évacuation de Shanghai

LES ANGLAIS SONT DE PLUS EN PLUS ANTI-ALLEMANDS

Londres, 10. — La visite de l'empereur Guillaume a fait naître en Angleterre beaucoup de soupçons. Les journaux les plus importants sont d'accord pour admettre qu'il n'est pas en Angleterre pour sa santé, mais pour quelque objet politique important qui sera rendu public lorsque l'empereur se rencontrera avec les membres du cabinet anglais.

Le "Spectator" dans un article remarquable, se montre tout à fait alarmé sur ce point. Il prétend que l'empereur Guillaume a suivi la vieille méthode de Bismarck qui consiste à préparer le terrain, non par des flatteries et des cajoleries, mais par une série de menaces et de piquetés d'épingle, de façon à pouvoir dire, quand la plainte se produit, que "Si vous voulez faire cesser cette ennuyeuse hostilité, vous n'avez qu'à vous aller avec nous et nous vous garantissons qu'elle ne continuera pas".

Le "Spectator" continue en disant que tout montre que l'empereur va demander quelque chose à l'Angleterre. L'auteur de l'article fait ressortir que ce que l'Allemagne veut avant tout, c'est empêcher que la Russie et la France n'arrivent à effectuer une entente avec la Grande-Bretagne. Une telle entente, si elle avait lieu, mettrait l'Allemagne dans une position désespérée.

Le "Spectator" continue en disant que tout montre que l'empereur va demander quelque chose à l'Angleterre. L'auteur de l'article fait ressortir que ce que l'Allemagne veut avant tout, c'est empêcher que la Russie et la France n'arrivent à effectuer une entente avec la Grande-Bretagne. Une telle entente, si elle avait lieu, mettrait l'Allemagne dans une position désespérée.

Le "Spectator" continue en disant que tout montre que l'empereur va demander quelque chose à l'Angleterre. L'auteur de l'article fait ressortir que ce que l'Allemagne veut avant tout, c'est empêcher que la Russie et la France n'arrivent à effectuer une entente avec la Grande-Bretagne. Une telle entente, si elle avait lieu, mettrait l'Allemagne dans une position désespérée.

Le "Spectator" continue en disant que tout montre que l'empereur va demander quelque chose à l'Angleterre. L'auteur de l'article fait ressortir que ce que l'Allemagne veut avant tout, c'est empêcher que la Russie et la France n'arrivent à effectuer une entente avec la Grande-Bretagne. Une telle entente, si elle avait lieu, mettrait l'Allemagne dans une position désespérée.

LE PETROLE DANS ONTARIO

Une grande découverte

Chatham, Ont., 10. — On vient de faire une merveilleuse découverte de pétrole sur la ferme Scannan près de Chatham. Les environs étaient inondés avant qu'on ait pu fermer le puits et on en a beaucoup de difficulté à le fermer. Les découvreurs sont Good et Kittermaster, de Petrolea, qui depuis quelque temps examinent sans bruit et jouent le terrain. La Standard Oil Company est déjà très occupée à prendre des renseignements sur la découverte et les indications dans l'endroit. On dit que le puits peut rendre mille barils de pétrole par jour.

Roland B. Molineux

Son sort sera décidé aujourd'hui

New-York, 10. — Le sort de Roland B. Molineux sera décidé demain soir. Toute la journée d'aujourd'hui a été consacrée aux plaidoyers. L'ex-gouverneur Black, de la défense, a parlé pendant quatre heures. Il a défendu Molineux et fait un attaque à fond de train contre Cornish qu'il accuse d'être le vrai coupable. Osborne, l'avocat de la poursuite, a commencé sa réplique qu'il terminera demain matin et qui sera suivie du discours du juge.

LE SYNDICAT WOLVIN

Ferait un chemin de fer à travers Gaspé et Matane

Québec, 10. (Spécial) — On rapporte que le syndicat Wolvin qui a acheté les limites à bois de MM. King et Fiore à Cedar Hill et ailleurs, va s'intéresser activement à la construction du chemin de fer de Matane et Gaspé.

SOUS UN TONNEAU DE CIDRE

Terrible accident à Rougemont

Saint-Hyacinthe, 10 (spécial) — Un accident qui aura fait de nombreux victimes est arrivé samedi dernier à M. Duchesneau de Rougemont. M. Duchesneau était à descendre de sa voiture un tonneau de cidre. Par malheur le tonneau lui échappa des mains; M. Duchesneau tomba par terre et le tonneau vint lui donner dans l'estomac.

GREVE A ST-ROMUALD

300 ouvriers affectés

Québec, 10. (Spécial) — Les employés de la manufacture d'allumettes de M. Fitch, à St-Romuald, se sont mis en grève parce que leurs gages ont été réduits de 30 pour cent, c'est-à-dire de une piastre à 70 cents par jour. Ce matin on leur a offert, par rapport, 90 cents par jour, mais ils auraient refusé.

GRAND INCENDIE A NEW-YORK

On croit que quatre hommes y ont perdu la vie

New-York, 10. — Un sérieux incendie a éclaté dans la grosse charpente sur la tour d'acier de trois cents pieds du nouveau pont de Williamsburg au pied de la rue Delancey. Le feu s'est communiqué aux ouvrages en bois le long des câbles du pont et une pluie de bois en feu est tombée dans la rivière. La police a arrêté tout trafic sur la rivière à cause du danger, vu que les petits câbles penaient à l'eau. On dit que quatre hommes ont perdu la vie.

Un médecin a été immédiatement demandé et lui a donné ses soins.

Sir Oliver restera quelque temps encore à son poste.

Ottawa, 10. (Spécial) — Sir Oliver Mowat continuera à occuper son poste de lieutenant-gouverneur pendant quelque temps encore.

Grâce à sa Vogue

Toujours croissante, l'excellent cigare de l'Union

LE BOUNCER

à 5c

est maintenant en vente non seulement dans tous les dépôts de tabac, mais aussi dans les restaurants. Nous publions chaque semaine le nom de quatre restaurateurs, chez qui l'on peut s'en procurer.

OSCAR DUGAS, 639 rue Ste-Catherine.
ELZEAR FORTIN, 1296 rue Ste-Catherine.
C. CASTELLETTI, 415 rue St-Jacques.
JULIUS BRANCHAUD, 151 rue St-Paul.

Manufacturé par

ARMAND LARUE, Montréal

Les PEINTURES à PLANCHER

"ISLAND CITY"

Sèchent en Huit Heures



P. D. DOOS & CIE, Manufacturiers, 188 & 190 McGill, Montreal.

UN BON RASOIR

Ne garderait pas sa coupe longtemps s'il n'était repassé sur un bon cuir. Nos Strappes et doucines sont fabriquées par des procédés nouveaux et tannées expressément pour donner un tranchant fin au rasoir. Strappes en cuir de Russie, en veau, cheval, mouton, mule, etc. Prix depuis 20c à \$1.25 chaque.

Blaireaux, Savonnets, en soies françaises et en poil de chameau. Prix depuis 25c à 1.00.

Commandes par la maille remplies avec soin.

L.-J.-A. SURVEYER, 6 rue St-Laurent

Une porte de la rue Craig.

Bœuf



Est l'essence du meilleur bœuf qui soit dans le monde. Il est nourrissant et fortifiant et est facilement préparé. Ajoutez un peu d'eau bouillante et il est prêt à prendre.

BAMBINS EN GREVE

Ils sont ingouvernables et pochent les yeux de camarades travailleurs

Chicago, 10. — Les élèves de l'école Andrew Jackson sont en grève depuis trois jours. Le gouverneur de l'Etat n'a pas encore convoqué la milice pour réprimer les désordres auxquels ils se livrent, mais, en attendant, la police du poste de Maxwell Street déclare qu'elle est incapable de faire face à la situation.

Tous ces écoliers, dont les plus âgés ont à peine dix ans, sont plus terribles que les hommes, c'est ainsi qu'une douzaine de leurs petits camarades avant voulu se rendre à l'école ont été attendus par les grévistes à la sortie et sont rentrés chez leurs parents avec des yeux pochés et des nez en compote.

Les garçons comme les filles qui fréquentent cette école ne veulent pas d'arbitrage. Ils exigent qu'une de leurs institutrices qui a été renvoyée de l'école y soit de nouveau admise. Tout ce petit monde a prêté serment de ne rentrer à l'école que le jour où l'institutrice sera de nouveau chargée de leur faire la classe.

En attendant, garçons et filles, porteurs d'emblèmes de toutes sortes, parquent dans les rues voisines de l'école, au grand désespoir des policiers, qui ne savent de quelle façon mettre un terme aux désordres sans cesse provoqués par ces grévistes en herbe.

LA VISITE DE CHAMBERLAIN

N'est que le premier numéro d'une série

Londres, 10. — Au banquet du lord-maire, ce soir, M. Balfour a dit qu'il contemplait l'avenir de l'Afrique Australe avec confiance mais sans trop d'enthousiasme vu que toutes les sources de richesse en ce pays étaient virtuellement épuisées. Il a déclaré qu'il croyait que la visite du secrétaire des colonies M. Chamberlain au sud de l'Afrique aurait d'excellents résultats et que cette visite serait la première d'un grand nombre d'autres semblables, et que le temps n'était pas encore mûr pour des relations constitutionnelles plus intimes entre les colonies et la mère-patrie.

JOHN MURPHY & CIE

UNE Dame compétente expliquera les avantages du Célèbre "Corona Dress Shield" à notre comptoir des articles de fantaisie pour Aujourd'hui et Demain

Confection Parisienne!

Notre Département de Confection Parisienne, qui fait une spécialité des Robes de dîner et de soirée, est prêt à exécuter promptement toutes les commandes pour la prochaine saison sociale qui lui seront confiées.

Mme DELPLANQUE, de Paris, qui a charge de ce département, est arrivée récemment de Paris, où elle a étudié les dernières modes; elle se fera un plaisir de mettre toutes ses connaissances et son habileté au service de nos clientes.

Etoffes à Robes de Soirée

- Nouveau Crêpe de Chine dans toutes les nuances pour soirée. Crepeline en soie et laine dans toutes les nouvelles nuances de soirée. Voile de Paris tout laine et en soie et laine, dans toutes les dernières nuances de soirée. Mousseline de soie blanche et noire, spéciale pour robes de soirée. Soies brochées blanche et crème, dessins tout nouveaux; importations spéciales. Soies brochées de couleur, dans toutes les nuances de soirée, depuis 75c la verge. Nouvelles Grenadines de soie noire, un bel assortiment, unies, de fantaisie et brodées, pour soirée. Nouvelles Soies de fantaisie dans tous les plus nouveaux tissus et dans les plus nouvelles nuances de soirée.

JOHN MURPHY & CIE, 2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe. CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2740

SOUPER AUX HUITRES

Les Dames patronesses des Sourd-Muettes remercient une fois de plus les amis dévoués de l'œuvre qui leur ont permis de réunir, au profit de leur œuvre, un si grand nombre de personnes.

Elles remercient aussi le public en général du bienveillant accueil fait à leur appel. La foule qui se pressait vendredi soir, sous les voûtes de l'Institution, atteste hautement de la sympathie accordée.

Le Révérend Supérieur de l'Institution, en remerciant à leur tour les Dames bienfaitrices et le public, les assure de sa sincère gratitude et du bon souvenir que leur accordent toujours les Sourd-Muettes heureuses et reconnaissantes.

Le Révérend Supérieur de l'Institution, en remerciant à leur tour les Dames bienfaitrices et le public, les assure de sa sincère gratitude et du bon souvenir que leur accordent toujours les Sourd-Muettes heureuses et reconnaissantes.

AVIS SPECIAL

Pourquoi W.H. Leach, 2440 rue Ste-Catherine, peut-il, de tous les marchands de Montréal, vendre des pianos à des prix approchant le plus ceux des manufacturiers?

Koch et sa théorie Paris, 10. — Le docteur Brouardel qui représentait la France au congrès de la tuberculose, à Berlin, est rentré à Paris, il dit que le professeur Koch ne nie plus la possibilité de la transmission de la tuberculose humaine aux autres humains. Le professeur Koch admet aussi que le lait renfermant le microbe de la maladie peut être nuisible à la santé.

Grand Opéra Ce soir, mardi, à 8.15 heures, l'opéra de Lucie de Lamermoor, au Parc Sohmer.

LA RUSSIE EN MANDCHOURIE

Cette province chinoise est devenue virtuellement russe.—Les méthodes de conquête du Tsar

Londres, 11. — Le correspondant à Pékin du "Times", fait le récit d'un voyage qu'il vient d'accomplir en Mandchourie, et dit que cette partie de l'empire chinois a été transformée en province russe.

Ce correspondant est bien connu. C'est un homme d'imagination autant qu'un homme de valeur. Il fait donc un tableau très vivant de la Mandchourie nouvelle, de la Mandchourie régénérée par les Russes, cités neuves jaillissant du sol, avec monuments et édifices publics; colonies russes éclairées à l'électricité, pourvues d'un service d'eau et de gaz, la où s'étendait le désert, bref, un paradis.

Ce qui est plus important, c'est la façon dont les Russes sont censés évacuer la Mandchourie. En fait, leurs troupes ne font pas autre chose que se retirer le long du chemin de fer.

D'après la convention russo-chinoise, la Russie a le droit de garder ce chemin de fer. Elle en use. Or, la ligne touche à toutes les capitales, dans toutes les routes. Le long de la ligne et à partout des concessions russes, aujourd'hui munies de casernes. La Russie n'a qu'à remplir ces casernes avec les troupes retirées des villes chinoises pour accomplir les obligations imposées par la convention russo-chinoise et un même temps garder pleine possession de la Mandchourie. C'est fait.

Ainsi se trouve confirmée, par le

témoignage des Anglais eux-mêmes, l'appréciation française de la convention russo-chinoise qui suivit de près, au printemps dernier, l'alliance anglo-japonaise et la déclaration franco-russe. On dit à Paris la Russie n'a jamais voulu conquérir. Elle n'en a pas besoin. Elle proclamera donc tant qu'on vaudra la souveraineté de la Chine en Mandchourie. Mais elle y gardera la véritable autorité, et pourvu que l'évacuation n'est pas une humiliation pour elle, ni un échec pour la politique franco-russe en Orient. La Russie sortira, de cette évacuation, maîtresse de la Mandchourie. La France, si elle le veut, fera de même avec Yunnan.

A ce moment, on répondait, d'Angleterre et d'ailleurs, en disant que les Français essayaient avec un courage de masquer une défaite. Les faits ont tranché.

Le "Times", dans un article sur cette question, conclut que c'est par l'action combinée de ses diplomates et de ses financiers que la Russie a conquis la Mandchourie, qu'elle acquiert et qu'elle semble disposée à acquérir l'Afghanistan, si l'Angleterre le lui permet. "Nous possédons en abondance l'argent que la Russie est obligée d'emprunter, ajoute le "Times"; n'hésitons pas à nous servir, et dans le soin est, pour l'exclusion des régions où sa présence nous menace sérieusement."

Le "Montagnard"

A fait des affaires superbes l'an dernier, et se propose de faire encore mieux cette année

Une quarantaine de membres ont assisté hier soir à l'assemblée annuelle du "Montagnard". S'il faut en juger par la bonne volonté des assistants à l'assemblée d'hier, le "Montagnard" aura une saison superbe cet hiver, car l'enthousiasme le plus grand régnait chez tous les membres.

On adopta à l'unanimité le rapport suivant des opérations de la saison passée :

LE CLUB DE RAQUETTEURS "LE MONTAGNARD" FONDE LE 12 NOVEMBRE 1895, INCORPORÉ LE 3 NOVEMBRE 1902.

SEPTIEME RAPPORT ANNUEL 1901-1902

A messieurs les membres du Club de Raquetteurs, "Le Montagnard".

Messieurs, Dans le septième rapport annuel que nous avons l'honneur de vous présenter, nous espérons que vous aurez le plaisir de constater que les beaux jours d'antan nous sont revenus. Grâce à la saison dernière qui nous a été très favorable nous avons fait quinze sorties régulières du club.

Nous avons invité à souper à la Côte des Neiges tous les clubs de raquetteurs, en l'honneur de notre sortie des Vétérans, cette réunion a été très enthousiaste, et c'est avec la plus grande gaieté que nous et nos amis des clubs anglais avons chanté ensemble les gais chansons qui nous apprennent si bien à fraterniser, nous sommes à souhaiter un plus grand nombre de ces associations sportives qui en plus du développement physique, savent sur un terrain libre de toute ambition débauchée, nous faire apprécier davantage et nous préparer à ne rencontrer que des amis dans nos luttes pour la vie.

Nous sommes aussi allés dîner à St-Laurent, à Laprairie, et à Thornhill, et toutes ces sorties ont toujours été nombreuses grâce à la plus grande liberté d'action donnée à notre capitaine. Le changement apporté à notre règlement, faisant de la charge de secrétaire-treasorier, deux charges distinctes a porté ses fruits. Le secrétaire s'occupe plus activement de la correspondance. Le trésorier a fait la révision des listes des membres du club et comme vous pouvez le constater vous-mêmes, dans son rapport, il a pu faire fleurir nos finances.

Nous avons fait la révision des règlements et nous avons cru y ajouter

nos chansons nationales qui sont devenues loi par accoutumance. Grâce à l'activité de notre trésorier, nous avons pu publier ces règlements gratuitement et avec bénéfices. Copies de ces règlements ont été distribuées aux membres du club.

Les règlements étant rédigés, pour compléter notre organisation, nous avons cru devoir demander notre incorporation comme club et nous avons le plaisir de vous annoncer que le conseil municipal de la cité de Montréal nous l'a accordée en son assemblée du 3 novembre 1902.

Le 4 mars 1902, les directeurs du Théâtre des Nouveautés nous ont offert une représentation en l'honneur du Montagnard. Les membres du club ont répondu en grand nombre à l'invitation de ces messieurs, et ont joué d'une charmante soirée.

Nous avons pris part à une grande soirée de tous les clubs de Montréal, et l'honneur nous est tombé de conduire la marche à travers la montagne, nous n'avons pas perdu l'occasion de prouver que les "Montagnards" sont là.

Pour clore la saison, nous avons cru devoir donner à l'Hôtel Place Vigier tous les Montagnards. Son honneur le maire de Montréal, M. James Cochrane, a bien voulu nous faire l'honneur de présider à notre banquet en sa double qualité de premier magistrat de la cité et de pionnier raqueur. Tous les représentants des clubs frères et de la presse ont répondu à notre invitation, et nous n'avons pas perdu l'occasion de remercier ces derniers du bienveillant concours qu'ils nous ont toujours prêté.

Ce dîner a été un événement social parmi les sports, et messieurs les représentants des autres clubs ont confirmé l'idée émise par notre président au banquet du M.A.A.A., d'avoir des "sorties" à tous les quinze jours, et de donner à nos clubs, réunis, et sous les couleurs de chacun à tour de rôle.

Nous sommes d'opinion que ces sortes de fêtes renaitre davantage l'enthousiasme parmi les raquetteurs, nous espérons que la devise: "U-nion fait la force" prévaudra.

Nous avons eu quinze assemblées du comité et deux assemblées générales durant l'année. Voici une liste de la présence des membres du comité aux assemblées :

MM A. Chevalier, trésorier ... 15 J. E. Couillard, secrétaire ... 14 H. K. Dusseault, capitaine ... 14 G. H. Lafraican, comité ... 13 R. Lacroix, président ... 12 H. Déary, vice-président ... 10 L. A. Duquette, comité ... 7 Eug. Bourassa, comité ... 1

MM. H. Bourassa et O. Lepage n'ayant pu continuer dans leurs fonctions de membres du comité, ont été remplacés par MM. J. Denis Perrault et F. X. Ouellette.

Vingt-deux nouveaux membres du club ont été enregistrés durant l'année.

M. E. Lépine, ayant quitté notre ville pour prendre la gérance de la Banque Nationale à Joliette, a dû

être remplacé par MM. L. A. Racicot, comme auditeur.

J. E. COUILLARD, Secrétaire.

Montréal, 5 novembre 1902. Vous êtes prié d'assister à l'assemblée générale annuelle du club, qui aura lieu lundi, le 10 novembre 1902, à 8.00 heures p. m. dans les salles du club, 149 rue Berri.

J. E. COUILLARD, Secrétaire.

RAPPORT DU TRESORIER Au Président, aux officiers et Membres du Club de Raquetteurs "Le Montagnard".

Messieurs, J'ai l'honneur de vous soumettre le septième rapport financier pour l'année finissant le 28 octobre 1902 :

La balance en caisse, au dernier rapport était de \$ 9.08 Les recettes ont été de \$ 217.00

Total \$ 226.08 Déboursés \$ 220.48 Balance en caisse \$ 5.65

Respectueusement soumis, ALBERT CHEVALIER, Trésorier.

ETAT DE CAISSE FINISSANT LE 28 OCTOBRE 1902

Recettes Balance en caisse le 6-11-01 \$ 9.08 Souscriptions 1901-02 \$ 4.00

Banquet \$ 99.00 R. Lacroix \$ 15.00 F. Moretti \$ 10.00

G. H. Lafraican \$ 5.00 Ann. livret des règlements \$ 23.00 Total \$ 226.08

Déboursés Frais généraux \$ 15.78 Réception chez Lumkins \$ 15.00

Loyer U. C. M. \$ 15.00 Banquet au Vigier \$ 141.15 Fleurs, théâtre \$ 8.00

R. Lacroix, a-c \$ 4.00 G. H. Lafraican, a-c \$ 1.00 Livret de règlements \$ 20.00

Balance en caisse \$ 5.65 \$ 226.08

COMPTES DE PROFITS ET PERTES Pertes Banquet \$ 42.15

Frais généraux \$ 15.78 Réception chez Lumkins \$ 15.00

Loyer U. C. M. \$ 15.00 Fleurs (Théâtre) \$ 8.00 Profits \$ 96.43

Souscriptions 1901-01 \$ 4.00 Souscriptions 1901-02 \$ 55.00

Ann. Livret des Règlements \$ 9.00 PERTES \$ 28.13 \$ 96.43

BILAN Actif Balance en caisse \$ 5.65

4 tambours et 2 clairons \$ 40.00 2 sceaux \$ 2.00 Livrets et règlements et papeteries \$ 18.00

Passif R. Lacroix \$ 11.00 F. Moretti \$ 10.00

G. H. Lafraican \$ 4.00 CAPITAL \$ 40.65 \$ 65.65

ETAT COMPARATIF DES MEMBRES DU CLUB DEPUIS SA FONDATION

1896-96, 34; 1896-97, 64; 1897-98, 47; 1898-99, 87; 1899-00, 35; 1900-01, 33; 1901-02, 55.

MEMBRES ADMIS DURANT L'ANNEE 1901-02

Alain, Camille, Brodeur, M.-A. Bégin, Albert, Chevalier, Rosario, Desève, B. Delisle, J.-A. Fontaine, J.-W. Faillie, J.-L. Gagnon, Aimé, Gernay, E. Lebeau, J.-P. Longtin, E.-M. Labonté, J.-A. Lefebvre, J.-P. Moretti, A. Moretti, O. Patenaude, H. Ri-chard, H. Banger, P.-E. Sévigny, R.-N. Terroux, G.-E. Turpin, J.-H.

Total, 22.

Madame Arthur Rocheford demeurée très faible après la naissance de son premier enfant, prend les Pilules Rouges, suit les conseils des Médecins Spécialistes et revient à la santé.



"J'étais malade depuis quatre ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier enfant. J'étais restée faible, très faible, le matin surtout j'avais peine à me lever et à faire le peu d'ouvrage indispensable à cette heure. J'avais des douleurs de côté, de dos et toute la journée je me traînais péniblement. J'avais essayé plusieurs moyens pour me soulager, quatre médecins m'avaient soignée, mais le demeurais toujours au même point. On m'avait conseillé les Pilules Rouges dont quelques personnes m'avaient dit beaucoup de bien. Au bout de quelques semaines, j'ai pu constater que j'avais trouvé le bon remède, puisque le traitement avec confiance jusqu'à ce que tous les désordres qui m'affligeaient fussent disparus, et aujourd'hui je suis bien et forte comme je ne l'ai jamais été.

Mme ARTHUR ROCHEFORD, Elmwood, N.H.

Les PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE se vendent partout 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 et sont aussi envoyées par la poste sur réception du montant. Adressez vos lettres.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 Rue St-Denis, Montréal.

LISTE DES MEMBRES DU CLUB EN REGLE

Alain, Camille, Bélanger, Jos. Bourassa, Eug. Bourassa, H. Brodeur, M.-A. Bégin, Albert, Bernier, H.-V. Coté, F.-J. Chevalier, Albert, Chevalier, R. Couillard, J.-E. Couillard, A.-R. Desmarteau, Alex. Déary, H. Dusseault, H.-K. Desève, J.-B. Duquette, L.-A. Delisle, J.-A. Fontaine, J.-W. Faillie, J.-L. Giasson, J.-C. Gagnon, Aimé, Gernay, Edouard, Lecours, J.-A. Lépine, E.-E. Lacroix, R. Langlois, M. Laberge, F.-C. Lamallice, A. Leprohon, B.-A. Lebeau, J.-P. Longtin, E.-M. Labonté, J.-A. Lafraican, G.-H. Lepage, O. Lefebvre, J.-P. Lesage, J.-R. Lepage, M.-A. Mallo, Jean, Moretti, F. Moretti, A. Moretti, O. Ouellette, F.-X. Paradis, E.-P. Perrault, J.-D. Patenaude, H. Ri-chard, L.-A. Richard, H. Banger, P.-E. Sévigny, R.-N. Terroux, J.-B.-C. Taylor, D.-E. Turpin, G.-E. Turpin, J.-H.

Total, 54.

ALBERT CHEVALIER, Trésorier.

RAPPORT DES AUDITEURS Montréal, 28 octobre 1902.

Aux membres du Club de Raquetteurs "Le Montagnard".

Messieurs, Nous soussignés, auditeurs du dit club, soumettons le rapport suivant :

Que nous avons vérifié les livres, livret de banque et titre du trésorier et nous avons trouvé le tout en parfait ordre.

C'est avec plaisir que nous mentionnons le fait que les livres du trésorier

ont été en parfait ordre. Respectueusement soumis, Signé J.-A. RACICOT, Signé L.-C. GIASSON, Auditeurs.

Une jeune fille ne peut être belle si elle est pâle

La beauté chez la femme ne consiste pas seulement dans la régularité des traits, il faut avant tout que le visage ait cet air de santé, ce teint rosé, ces yeux brillants et cet éclat rare qui vous charment et vous captivent. Pour obtenir ce résultat on se sert malheureusement trop souvent de poudres et de fards qui sont nuisibles à la santé et qui gâtent tout à jamais l'épiderme. Le seul et unique moyen naturel d'avoir un beau teint c'est de faire usage du Vin Saint-Michel. L'ingrédient est incompris à ce célèbre tonique reconstituant, car il n'y a pas d'anémie, pas de pâleur et pas de débilité qui puissent résister aux effets bienfaisants de ce régénérateur de sang. C'est un vin d'un goût exquis qui excite l'appétit, facilite la digestion, purifie et enrichit le sang. Il donne à la peau une teinte rosée, colore les lèvres, anime le regard, développe les muscles et fait circuler le sang pur, coloré et chaud, dans les veines, enfin, il rajoute en donnant la force et vigueur, la santé et la beauté aux personnes faibles, pâles et sans énergie. 275-1

Dr J. J. PANNETON, Chirurgien-Dentiste, Donne des consultations tous les jours à son bureau, 1593 Ste-Catherine, Tel. Bell. Est. 1291. 100-1a.

Jim Dumps déménage le premier mai. Ses armoires de ménage furent tous bien servies.

La boîte de pain, la théière, la poêle à frire. Purent perdues dans la voiture. "Que mangerons-nous? lui dit sa femme. "Mais 'Force' assurément," cria "Sunny Jim."

"FORCE" Est la Reine de Mai. Particules sucrées et cristallines de blé et de maïs.

Ne pouvait passer une journée sans elle. "Notre famille fait un usage considérable de la nourriture 'Force', nous croyons que nous ne pourrions passer une journée sans elle. (Mme) F. P. BEECHER."

(A suivre).

M. B. A. LEPROHON invite sa nombreuse clientèle à venir le voir à son nouveau magasin, No 1658 rue Notre-Dame.

Il a un assortiment complet d'étoffes de toutes les couleurs et de tous les goûts. Sa coupe est très en renommée.

Cook's Friend BAKING POWDER

Tous les ingrédients sont de première classe, il ne contient aucun sel et est adapté aux consommateurs 50 pour cent moins que les poudres importées également purifiées par W. B. McDonald, Montréal, et la marque de commerce est sur chaque paquet.

NICOLAS PEPOFF

Feuilleton du JOURNAL

No. 53. (Suite)

"Tais-toi! commande-t-il, il est des noms qu'il est dangereux de prononcer, même quand on a la persuasion de n'être pas entendu. Bonne tu sais les Italiens! eh bien! touche-la, car je les hais non moins que toi, et c'est pour m'aider à les combattre que je viens te trouver."

Il avait tendu la main à son interlocuteur qui y laissa tomber la sienne.

—Les gens de la caravane que tu as empêchés de passer avant-hier, poursuivit Pépoff, sont des Italiens, et, parmi eux, il en est qui viennent dans ton pays avec de mauvais desseins.

L'autre grinça des dents et dansa.

—Avant de franchir la frontière, il leur faudra passer sur mon cadavre et sur ceux de mes hommes.

d'eux ce qu'ils comptent et dénoier les fils qu'ils ont entrelacés autour de moi et de mes amis.

Il ajouta, pour donner plus de poids à sa réponse et inspirer à son interlocuteur une confiance plus grande: —Toi aussi, tu es de mes amis, car qui que je sois, tu es un homme qui appartient à un peuple que je m'en aime et protège.

Mais ainsi que, dans son entrevue avec le général Grégoroff il le lui avait dit, depuis deux des événements graves étaient venus lui des espoirs évanouis, le cœur brisé, il s'était retrouvé seul, tout seul, sans amis et sans famille, en présence de la triste réalité.

Las de la vie, aspirant à la mort, deux raisons cependant lui donnaient la force de vaincre son écroulement de la vie et son dégoût du monde: il voulait racheter sa faute... il voulait se venger de qui l'avait trahi, condamné.

Les souvenirs qui s'agitaient en cet homme, lorsque sa pensée était au repos, étaient d'ordre si terrible qu'il croyait la tranquillité cérébrale et physique, qu'il tenait le corps dans une agitation perpétuelle, et qu'il se demandait tout entier à ce milieu absorbant qui lui prenait toutes les facultés de son individu, sans lui laisser jamais le loisir de songer, de réfléchir, de se rappeler.

Il les faisait, comme le plus terrible des réflexes, ces moments d'entrancement, ces moments où l'existence aventureuse et dramatique, se trouvait face à face avec sa haine car alors il connaissait la faiblesse humaine— une peur le prenait qui lui faisait la sueur au front et le faisait frissonner des pieds à la tête, la peur de n'avoir pas une volonté assez ferme pour triompher de l'horrible tentation.

Pour satisfaire sa haine, il n'avait qu'à vouloir; pour assouvir sa vengeance, il lui suffisait d'étendre

le bras.

Or, depuis près de trois mois, si active avait été sa vie, si plein de préoccupations de toutes sortes avait été son cerveau, que la nuit, lorsqu'il avait récapitulé les événements du jour écoulé et tenté de prévoir, avec son expérience, les événements du jour prochain, il tombait sur sa couchette comme assommé par un coup de massue.

Mais voilà que, soudain, lui apparaisait ce visage que, depuis de longues semaines, il n'avait point eu occasion de voir, dont les traits s'étaient presque déformés dans sa mémoire: cela lui avait fait l'impression d'un spectre, et en même temps qu'il reconnaissait la personnalité qu'il avait été autrefois, s'agitaient dans sa mémoire le souvenir de tous les événements dramatiques et sanglants auxquels cette personnalité avait été mêlée.

Tout d'abord s'était un sentiment de tristesse qui s'était emparé de lui, un soupir s'était échappé de sa poitrine, en même temps qu'une buée humide avait obscurci sa prunelle, larme sans doute que l'ardeur de son regard avait transformée en vapeur, avant qu'elle ne vint rouler au bord de sa paupière, rouge de fièvre.

Mais un mauvais souvenir avait presque aussitôt chassé celui-là, consacré sans doute à la famille disparue, aux amis dispersés et à un feu sombre, avait brillé dans son regard, un flot de sang avait empourpré le visage tandis que les lèvres blémisantes se contractaient dans une grimace de fureur.

—Si je voulais, pourtant, grondait-il d'une voix sourde, tandis que ses doigts se crispant dans le vide, peutaient sur la gorge de quelque invisible ennemi.

Mais nous avons dit déjà de quelle force de volonté était doté cet homme; sans doute l'idée du devoir à remplir, de la consigne à observer, de la réhabilitation à obtenir passait-elle dans son esprit avant la satisfaction que donne une vengeance longtemps attendue, alors surtout que l'on a

